

Homélie de la fête de saint Barthélémy /Lundi 24 août 2026

Frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous célébrons saint Barthélemy, l'un des Douze Apôtres, présenté dans l'Évangile de saint Jean sous le nom de Nathanaël. Le récit de sa rencontre avec Jésus est d'une grande vivacité.

Tout commence lorsque Philippe rencontre Jésus et va aussitôt chercher son ami Nathanaël : « **Celui dont parlent Moïse, dans la Loi, et les Prophètes, nous l'avons trouvé : c'est Jésus, fils de Joseph, de Nazareth.** ». Mais Nathanaël répond avec scepticisme : « **De Nazareth ! Peut-il sortir de là quelque chose de bon ?** »

Cette réaction nous rejoint. Nous avons tous nos « Nazareth » : ces personnes, ces situations, ces épreuves dont nous pensons qu'il ne peut rien sortir de bon. Nous avons nos préjugés, nos doutes, nos résistances. Et parfois, nous vivons comme si nous pouvions construire notre vie sans Dieu.

Et pourtant, nous voici aujourd'hui à Lourdes. Pourquoi sommes-nous venus ? Avec une foi solide, peut-être ; avec des questions ou des doutes ; avec une espérance, une souffrance, une demande de guérison ou simplement le désir de rendre grâce. Les chemins sont différents, mais nous sommes là, dans la diversité de nos situations.

Et ici, Marie nous accueille et nous conduit vers son Fils. À Bernadette, elle se présente simplement : « **Je suis l'Immaculée Conception.** » Et l'Évangile nous aide à comprendre son mystère. Nous prions : « **Je te salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.** » Marie est celle qui a accueilli Dieu dans sa vie avec une confiance totale.

« **Le Seigneur est avec toi** » : cette parole nous concerne aussi. Dieu n'est pas un Dieu lointain. Il vient à notre rencontre. Il connaît nos chemins, nos combats, nos blessures et nos espérances.

À Nathanaël, Philippe dit simplement : « **Viens, et tu verras.** » Quelle belle parole pour nous, pèlerins ! Viens à Lourdes. Viens avec ta foi, même petite. Viens avec tes questions et tes blessures. Viens avec ce que tu es, sans avoir besoin de faire semblant. Et tu verras.

Nathanaël accepte de venir. Et arrivé devant Jésus, il découvre, surpris, que Jésus le connaissait déjà. « **Avant que Philippe te parle, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu.** »

Nous ne savons pas exactement ce que représentait ce figuier pour Nathanaël. Mais nous avons, nous aussi, nos « figuiers » : ces lieux intérieurs où nous sommes seuls avec nous-mêmes, où nous portons nos questions, nos projets, nos blessures et nos inquiétudes.

Et Jésus nous dit aujourd'hui : « **Je t'ai vu.** » Je connais ton histoire. Je m'intéresse à toi. Je connais ce que tu portes, même ce que tu n'arrives pas à exprimer dans ta prière. Et surtout : je t'aime. **Dilexi te,** nous rappelle le pape Léon dans sa première encyclique.

C'est peut-être l'une des grandes grâces de Lourdes : découvrir ou redécouvrir que nous sommes regardés par Dieu avec intérêt et tendresse. Jésus ne condamne pas Nathanaël pour son scepticisme. Il vient simplement à sa rencontre. Et ce regard transforme Nathanaël : il passe du doute à la foi : « **Rabbi, c'est toi le Fils de Dieu !** »

Voilà le chemin que Dieu veut aussi nous faire parcourir. Nous sommes peut-être venus à Lourdes avec nos propres « **peut-il sortir quelque chose de bon ?** » : de cette épreuve, de cette maladie, de cette solitude, de cet échec, de cette séparation ... ? Le Seigneur nous répond : « **Viens, et tu verras.** »

Cela ne signifie pas que tout deviendra facile ni que toutes nos demandes seront exaucées comme nous l'aurions imaginé. Mais nous pouvons découvrir que, même au cœur de l'épreuve, le Seigneur est là et qu'il nous aime.

Marie est ici pour nous apprendre cela. Elle ne nous retient pas auprès d'elle comme une gare terminus ; elle nous conduit toujours vers Jésus.

Alors, frères et sœurs, en cette fête de saint Barthélemy, demandons la grâce de ne pas rester enfermés dans nos doutes, nos habitudes ou nos découragements. Laissons-nous regarder par le Christ. Il nous dit : relève-toi, avance, viens à ma rencontre.

Déposons entre les mains de Marie ce qui nous pèse. Confions-lui ceux et celles que nous aimons, nos blessures, nos peurs, nos projets et nos espérances.

Et redisons-lui simplement : « **Je te salue Marie, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi.** » Amen !

Mgr Jean-Luc Brunin